

King Daddy Yod

Jean-Félix Stenard alias Daddy Yod est né dans la commune de Petit Canal en Guadeloupe. Arrivé en France à l'âge de 9 ans, il s'installe avec sa famille dans l'appartement de «la tante Monique» à St-Denis en banlieue parisienne.

... par Karim Belal et Philippe Blanchot ...

Daddy Yod a enregistré son premier album *Redoutable*, sorti envers et contre tous en 1990. Ce disque devenu petit phénomène aux Antilles, contient quelques titres à succès : *Faut pas taper la doudou*, *Je ne veux pas aller à l'armée* et *Rock en zonzon*. En 1991, sort son deuxième album *King* où des chansons comme *Delbor* ou *Problème* expriment en créole et en français raggamuffin, tout le malaise d'être aujourd'hui jeune et antillais. *L'incorruptible*, sorti en 1993, sera son troisième album, lancé comme un défi reggae à contre courant. Enfin en 1995, il affirme son retour avec la sortie de son dernier album *Le Survivant*, produit par la Major Mercury et son passage au Zénith en première partie de Steel Pulse le 10 mars dernier. Il sera sur scène au Printemps de Bourges puis se produira en tournée dans plusieurs villes françaises, aux Antilles et en Afrique.

● **Quelle est la signification de ton nom d'artiste, et pourquoi ce choix ?**

Daddy Yod : Daddy parce j'aime les enfants et que je suis l'un des premiers DJ français. Yod signifie en hébreu, la Sainteté, la Main qui protège. On m'a appelé comme ça depuis que je suis gamin, peut-être à cause de mes discours.

● **Quelles étaient tes premières influences musicales ?**

D. Y. : Mes premières influences musicales étaient haïtiennes, notamment Coupé Cloué car c'était un conteur talentueux. Après, j'ai découvert Bob Marley qui abordait des thèmes fondamentaux avec son vocabulaire rasta : Amour, Paix, Vie sociale et Unité. Puis avec Yellowman, la musique était speed, chaude ! Et je me suis dit, je vais me brancher dans ce style. J'ai pris conscience de mes racines africaines et de mon identité antillaise ; à cette époque, j'avais 18 ans et j'habitais St-Denis.

● **Quelle musique écoutes-tu actuellement ?**

J'écoute du Blues, du Rap, des groupes tels que Democrite D, MC Solaar, Suprême NTM... Je privilégie la musique française.

● **Toi qui es considéré comme le père-fondateur du Raggamuffin en France, quelle définition en donnes-tu ?**

D. Y. : Raggamuffin signifie débrouillardise. Avec rien dans les mains, tu arrives à gagner ta vie légalement.

● **On te considère comme un chanteur à messages ? Qu'en penses-tu ?**

D. Y. : Ce sont mes textes qui ont d'abord intéressé les gens. J'essaie toujours d'écrire des chansons qui racontent quelque chose.

● **Une de tes chansons s'appelle «Je ne veux pas aller à l'armée». As-tu été réformé ?**

D. Y. : Oui bien sûr ! Quand tu regardes le défilé du 14 juillet, il n'y a jamais d'officiers blacks. On n'a rien à faire là, d'ailleurs le soldat inconnu est peut-être noir car beaucoup d'entre nous sont tombés pour la France.

● **Pourquoi avoir nommé ton dernier LP Le Survivant ?**

D. Y. : En ce qui me concerne, après dix ans de galère, j'ai signé chez Mercury, ma première Major. Je suis un survivant.

● **Le Survivant est-il un tournant dans ta carrière ?**

D. Y. : Oui, car j'ai mis plus d'une année à l'enregistrer et pendant cette période, il a fallu que je me remette en question. J'ai regardé autour de moi et je me suis aperçu que je donnais des "perles aux cochons". Si je continue, ce n'est pas pour l'argent mais pour faire passer un



Daddy Yod : le malaise d'être jeune et antillais. En raggamuffin...

message car il reste beaucoup à dire et à accomplir.

● **Quel est ton rapport au continent africain ?**

D. Y. : Je garde un très bon souvenir d'un concert donné au Gabon. La plupart des musiciens de ma nouvelle formation scénique sont africains : Béninois, Sénégalais et Togolais. Une tournée africaine est prévue cette année. D'ailleurs, je préfère nettement la scène au studio.

● **Tu es originaire de Guadeloupe, juges-tu important de chanter en créole ?**

D. Y. : Oui, ça me tient à cœur. Dans chacun de mes albums, je m'efforce de chanter un titre en créole car cela restitue mes origines. Je serai en tournée cet été aux Antilles. ■



«Raggamuffin signifie débrouillardise. Avec rien dans les mains, tu arrives à gagner ta vie légalement...»